

Chut ! La Gazelle dort

La Gazelle dort.

C'est l'estival assoupissement

du Pont des Pendus jusqu'aux dernières maisons de la garrigue.

Elle dort de son sommeil d'été,

sous la chape brute du soleil de messidor et thermidor,

enrobée du chant obnubilant des cigales infatigables.

Ainsi depuis quelques semaines elle s'est enfoncée dans une longue sieste

tapie dans quelque fourré, à l'ombre épaisse des pins et des yeuses.

Ici donc, calme plat.

Les derniers habitants se sont terrés,

toutes fenêtres et portes closes dès 10h.

S'ils vaquent encore quelque peu, c'est en silence, dans la pénombre.

Même les enfants près des piscines semblent étouffés leurs cris.

La camisole de l'été souverain enserre et plombe .

Vides les rues de tout piéton et de tout cycliste aventureux (seules les carcasses à 4 roues, insensibles et climatisées, poursuivent leur interminable défilé route d'Uzès).

Ici rien ne se passe. A l'instar de ces cours d'Ecole désertées. Aucun évènement, aucuns travaux (ils se concentrent dans le centre-ville où de plus belle on défonce, éventre, perce, rebouche, colmate et absorbe la totalité des crédits disponibles).

La Gazelle dort.

Chut! Passez, y a rien à voir.

Pour un mois encore, jusqu'aux premiers orages sans doute.